

**Parti
communiste
français**

commission nationale
Agriculture Pêche Forêt
responsable

Xavier Compain
membre du Conseil national

comité de rédaction

Monique Biron
Éric Coquard
Serge Lépine



FÉVRIER 2010

DES RÉGIONS POUR PROMOUVOIR

UNE AGRICULTURE PAYSANNE ET UNE PÊCHE ARTISANALE

Les élections régionales des 14 mars et 21 mars seront déterminantes pour l'avenir de nos campagnes, nos ports, nos forêts. En effet, la région, en tant que collectivité territoriale de proximité, peut, avec l'appui de la population, des électeurs et des électrices, définir des choix de politique agricole à même de relever plusieurs défis. Dans le cadre de l'aménagement du territoire, elle est en droit d'encourager *l'agriculture paysanne* et *la pêche artisanale* productrices de denrées alimentaires de qualité, de soutenir politiquement les mesures législatives visant à garantir le droit au revenu des paysans. De porter des réponses pertinentes aux urgences écologiques et environnementales par la sauvegarde du foncier agricole et sa juste répartition aux paysans. D'améliorer la qualité de l'eau et sa maîtrise. De faire le choix d'une agriculture non productiviste en accompagnant l'agriculture de qualité, biologique. soutenir *la pêche artisanale* par un littoral vivant. Prendre des initiatives pour préserver la forêt, ses ressources et la biodiversité.

À trois semaines du premier tour de cette échéance électorale, il nous faut démultiplier des initiatives pour nourrir et partager nos ambitions en matière de politique publique agricole : faire de nos régions des acteurs du développement de *l'agriculture paysanne* et de *la pêche artisanale*. Par ce choix, nous nous plaçons au niveau des défis à relever avec des propositions concrètes. Sur cette base, nos élu-e-s régionaux devront agir pour favoriser l'installation de jeunes agriculteurs, pêcheurs, forestiers, en accompagnant le secteur coopératif, associatif, artisanal, afin réduire la puissance des distributeurs. Préserver les terres agricoles de la spéculation. Asseoir l'approvisionnement de la restauration collective sous la responsabilité des régions par la production locale, de qualité.

Dans le cadre de cette campagne, ne perdons pas de vue que la droite a fait le choix de ne pas débattre de ses enjeux fondamentaux, comme la question de survie de nos paysans. Son chef d'orchestre, Nicolas Sarkozy, préfère les aborder dans ses discours « fourre-tout » sur l'agriculture et la ruralité. Pour L'UMP, seul compte le rendez-vous électoral de 2012. Mr Sarkozy se prépare à duper une fois de plus nos paysans. S'il pense que ces derniers ont oublié ses promesses de 2007 non tenues, il se trompe, car depuis son élection et à l'opposé de ses promesses, la situation et le revenu des paysans ont reculé de 30 ans. Toutes les victimes de cette politique de droite doivent saisir ce scrutin des 14 et 21 mars prochain pour exprimer ensemble dans les urnes leur ras le bol. On sait que ces adversaires de classe n'oublieront pas d'aller défendre leurs intérêts avec les bulletins de vote UMP, Nouveau-centre, Front national. S'abstenir est un avantage considérable pour nos adversaires de classe. Soyons tous vigilants !

Avec les candidat-e-s communistes présent-e-s sur des listes d'union de la gauche et notamment sur les listes du Front de Gauche : *Pour des régions solidaires, écologiques, citoyennes*, le bulletin de vote du 14 mars est à disposition de celles et ceux qui attendent une traduction politique de leurs luttes.

Xavier Compain

Paris
mercredi 3 mars
délégation PCF au
Salon de l'Agriculture
Marie-George Buffet
Pierre Laurent

P
A
R
O
L
O
G
I
E
S

« Nous allons également créer un outil pour la gestion du foncier. Je sais combien les Corses aiment leur terre, qu'ils y tiennent de façon passionnée. Il faut prendre très au sérieux ce problème qu'est la hausse du prix du foncier en Corse, sur le littoral et plus encore, comme me le disaient les agriculteurs, à l'intérieur. Cela crée des tensions, des conflits, des injustices et un sentiment collectif de dépossession ».

Sarkozy dans son discours sur le développement durable de la Corse Ajaccio - mardi 2 février 2010

Pages suivantes

Des régions pour promouvoir une agriculture paysanne et une pêche artisanale	2
La pêche artisanale prise dans la nasse des financiers	3
Actualité - Agenda	4

site : www.pcf.fr
webtv : alternatv.fr

collaborateur
Jean Youdom - jyoudom@pcf.fr

contact
Sylvie Simonin - ssimonin@pcf.fr



des régions pour promouvoir

une agriculture paysanne et une pêche artisanale

rémunératrice pour les travailleurs

saine pour les consommateurs

durable pour l'environnement

solidaire et émancipatrice pour les salariés agricoles et les peuples

L'agriculture n'est pas une marchandise. L'agriculture doit sortir de l'OMC, des politiques libérales de l'Union européenne et des marchés spéculatifs.

La politique actuelle conduit à une agriculture de gros propriétaires ou de multinationales employant des ouvriers sous-payés sur des terres épuisées et détruites pour les générations futures. Elle conduit aussi à la soumission des paysans, des consommateurs et des êtres vivants aux firmes multinationales agrochimiques. Elle interdit le contrôle citoyen sur l'utilisation des innovations (génie génétique, pesticides, nanotechnologies...).

Ces politiques sont la négation absolue et la destruction de l'identité culturelle, économique et sociale de tous les peuples et tous les terroirs.

C'est pourquoi nous défendons une agriculture paysanne en France et dans les régions, et le droit à la souveraineté alimentaire dans le monde.

À l'heure où le monde agricole et celui de la pêche connaissent une crise profonde, les régions doivent être utiles pour relever le défi agricole et alimentaire par la promotion d'une agriculture paysanne et d'une pêche artisanale.

NOUS PROPOSONS 4 ENGAGEMENTS RÉGIONAUX

Des aides régionales à l'agriculture concentrées pour **favoriser l'installation de jeunes agriculteurs, pêcheurs, forestiers** ou sur le secteur coopératif, associatif, artisanal de transformation et de commercialisation. Les aides prennent en compte en priorité le nombre d'actifs et l'impact sur l'environnement (ressources pastorales, forestières et maritimes).

Des aides régionales à la diversification des revenus des agriculteurs et à la production d'énergie renouvelable, en priorité pour les jeunes installés, les retraités à faibles revenus ou les agriculteurs en difficulté, En privilégiant en particulier le subventionnement de la production d'énergie renouvelable (solaire, biogaz, géothermie, pompe à chaleur, petit éolien...).

Incitation pour que tous les restaurants collectifs existants sur le périmètre de la région (lycées, hôpitaux, administrations ou collectivités locales...) appliquent un cahier des charges d'approvisionnement imposant comme priorité la qualité organoleptique et le terroir (AOC, AB, labels, savoir faire régionaux, sans OGM...), le bilan carbone des transports (filiales courtes, calendriers et modes des productions) et la transparence du prix payé aux producteurs et transformateurs. La région doit favoriser une éducation alimentaire culturelle gastronomique et équilibrée.

Des interventions politiques innovantes adaptées doivent être mises en œuvre dans le foncier (préemption au sein de SAFER, schéma régional foncier agricole), l'éducation (formations spécifiques dans les lycées agricoles), le crédit et la recherche, afin de concrétiser l'objectif de la promotion d'une agriculture paysanne et d'une pêche artisanale.



LA PÊCHE ARTISANALE prise dans la nasse des financiers

En janvier 2008, Nicolas Sarkozy rencontrait les artisans pêcheurs de Dunkerque-Calais et Boulogne/Mer et affirmait dans un discours volontariste que « *La pêche, comme l'agriculture, faisait partie de l'identité nationale, qu'il fallait revoir les quotas et laisser travailler les pêcheurs.* »

En réalité, dans le même temps, un énième plan de casse de bateaux était décidé, pour faire disparaître encore 40 % de ce qui restait de la flottille française, sachant que, sur 30 ans, 50 % de la pêche a été décimée.



INTERVIEW

Patrice Haezebrouck

membre du PCF
représentant syndical CGT
des artisans-pêcheurs de Dunkerque

Mais à qui profite ce démantèlement de la filière française de la pêche artisanale ?

Nous constatons que la Norvège est maître du cabillaud sauvage à 98% (530 000 tonnes), ce qui lui permet de développer le cabillaud d'élevage (500 000 tonnes) dans ses fjords en toute quiétude et de maîtriser les prix en accord avec les centrales d'achats dans l'intérêt des actionnaires de la grande distribution.

C'est pas tout de même la jungle le monde de la pêche ?

Il faut savoir que la Norvège, avec plus de 30% de gaz naturel et de pétrole exporté vers la France, est notre plus important fournisseur. En ce qui concerne le thon rouge, ne serait-il pas très juteux pour quelques financiers de maîtriser toute la filière, de la pêche à l'engraissement, jusqu'au marché japonais ? En effet, pourquoi, alors que l'Europe, sous couvert de M. Bruno Lemaire, ministre de la Pêche, propose de casser les plus gros thoniers (avant de s'attaquer aux plus petits) et, dans le même temps, de nouvelles unités sont construites en Croatie ! Un article paru dans le journal *Le Marin* du 27 novembre 2009 et intitulé *Thon: signes d'abondance en Méditerranée*, est édifiant et confirme l'avis des pêcheurs du port de Sète. De nombreux témoignages font état d'une présence importante de bancs de thons de 30 à 300 kg, qu'ils situent pour certains à proximité des côtes. Ces témoignages ont été recueillis auprès de pêcheurs (professionnels et amateurs), de responsables de fédérations sportives, de navigants (ferries, commerce), d'administrations (douane, gendarmerie, affaires maritimes). Tous évoquent un phénomène exceptionnel de recrudescence qui serait apparu au début de l'année 2008 et qui concernerait le Golfe du Lion.

Le vrai enjeu est donc autre que celui de la raréfaction du thon rouge dans ces territoires marins ?

La vérité est que les artisans-pêcheurs de thon du Golfe du Lion ont le même problème que les arti-

sans-pêcheurs de sole du nord de la France et plus précisément de Dunkerque-Calais-Boulogne. Ils pêchent un poisson de qualité, de haute valeur; qui intéresse.

Et alors ?

Les financiers à la recherche des denrées alimentaires rentables, de sources d'énergies offshore, etc., sont aux abois !

Je tiens à souligner que sont prévus deux mégaprojets éoliens industriels en France dans le Golfe du Lion et dans le sud de la mer du Nord (source: *La Tribune* de décembre 2005), justement dans les zones traditionnelles de pêche.

Enfin, il faut avoir en mémoire qu'il est programmé la création de zones sanctuaires dénommées *Natura 2000* pour être en conformité avec l'Europe.

Y a-t-il un espoir pour l'avenir de la pêche artisanale en France ?

Tout le long des côtes françaises, la pêche se meurt, soit par manque de quotas, soit par des réglementations volontairement inadaptées, afin de pousser les pêcheurs à abandonner le métier. Tout est mis en œuvre dans ce monde libéral pour prolétarianiser l'artisanat, le petit commerce, les petits agriculteurs, les petits artisans-pêcheurs et pour appauvrir encore les plus pauvres.

Le peuple doit arrêter de se faire voler le pouvoir. Plus que jamais, le vote pour les régionales est très important.

À l'heure où l'on parle de plus en plus de la réforme territoriale (chère à Nicolas Sarkozy) qui n'a d'autre but que de concentrer le pouvoir politique des communes, des régions et des départements dans une entité territoriale loin des citoyens, avec un nombre d'élus restreints plus faciles à contrôler dans l'intérêt des financiers, **j'appelle à voter massivement pour les listes du Front de gauche dans vos régions pour que l'humain passe avant la finance.**

300M

Aujourd'hui, 25 kilos de pêche fourragère font 5 kilos de farine qui produisent 1 kilo de poissons d'aquacultures.

Combien ? 88 000 navires et 190 000 pêcheurs en Europe. 5 000 navires, 25 000 pêcheurs et conchyliculteurs en France.

La pêche artisanale, 25 millions de pêcheurs, consomme 1 à 3 millions de tonnes de carburant, avec un taux de prise de 10 à 20 kilos par litre (de carburant). La pêche industrielle, 500 000 pêcheurs, consomme 15 à 20 millions de tonnes de carburant, avec un taux de prise de 2 à 5 kilos par litre.

Selon la FAO, 15 à 50 % des pêches mondiales, seront rejetés à la mer, souvent morts, dû au chalutage pélagique. Filets ne triant pas les poissons ayant valeur commerciale ou ayant la limite de taille autorisée pour la pêche.

Les stocks pêchés de pélagiques (anchois, harengs, sardines) étant passés entre 1950 et 1994 de 10 à 40 millions de tonnes, la presque moitié des débarquements mondiaux.

La pollution, marées noires, déballastages sauvages, mais surtout rejets terrestres de polluants : plus de 6 millions de tonnes de produits toxiques et des dizaines de millions de macrodéchets sont déversés chaque année dans les mers. 40 % des eaux sont profondément dégradées, selon la première cartographie mondiale des influences humaines sur l'océan publiée en 2008.



Tweedt - Iconovox

dans le cadre de la

Rencontre des progressistes d'Amérique latine et d'Europe

qui a eu lieu

les vendredi 29, samedi 30, dimanche 31 janvier 2010

au siège du PCF

s'est tenue une table ronde intitulée :

Le défi alimentaire et environnemental.

**Quelles luttes contre la spéculation
des terres et de l'agriculture ?**

**Quelles actions pour produire régionalement
et rémunérer les paysanneries ?**

**Quelles coopérations pour conquérir
la souveraineté alimentaire des peuples ?**

**l'intervention de Xavier Compain
à cette table ronde**

<http://www.terre-mer-pcf.over-blog.com>

RÉGIONALES 2010

Produire autrement pour nourrir la planète

ATELIERS, DÉBATS, RENCONTRES ET DIVERSES INITIATIVES

MERCREDI 24 FÉVRIER

Charente-Maritime

journée d'actions sur les questions agricoles
visite d'exploitations, de chèvrerie, de sites écologiques, etc.

suivies d'une **réunion publique à Matha à 18h30**

salle Complexe sportif et culturel, avec

Gisèle Jean, tête de liste régionale

Simone Fayaud, tête de liste en Charente

Yves Letranchant, tête de liste en Charente-Maritime

Xavier Compain, responsable national du PCF *Agriculture, Pêche, Forêt*

27 FÉVRIER au 7 MARS

Paris - Porte de Versailles

Salon international de l'Agriculture

MERCREDI 3 MARS

Paris - Porte de Versailles

visite officielle de la délégation nationale du PCF
Marie-George Buffet, Pierre Laurent, au Salon de l'Agriculture

JEUDI 11 MARS

Essonne

vente directe avec les producteurs laitiers